



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

## L'atelier d'écriture dans l'enseignement du français langue étrangère en Jordanie. Pour une approche renouvelée de la didactique de la littérature

**Isabelle Bernard**

Université de Jordanie, Jordanie  
waelr@hotmail.fr

Reçu le 17-06-2019 / Évalué le 26-07-2019 / Accepté le 06-11-2019

### Résumé

Cet article expose les finalités d'un projet de pédagogie innovante mis en place à l'Université de Jordanie à Amman pour l'année 2019-2020 grâce à la collaboration étroite avec un pionnier des ateliers d'écriture créative : François Bon. Il dit d'abord l'apport des pratiques alternatives à la didactique de la littérature en FLE dans le Royaume ; il scrute ensuite le profil du public étudiant pour intégrer ces pratiques au plan stratégique du Département de Français ; enfin, il décrit la contribution inestimable de François Bon à ce projet : l'écrivain français sera le premier animateur accueilli dans le cadre d'un réseau professionnel d'animation en cours d'élaboration.

**Mots-clés :** didactique du FLE, didactique de la littérature, atelier d'écriture créative, accueil d'écrivains en classe

رشة الكتابة في تعليم اللغة الفرنسية لغير الناطقين بها في الأردن  
من أجل دراسة محدثة لتعليم الأدب

مختصر : يتطرق هذا البحث لمخرجات مشروع تعليمي جديد وضعته الجامعة الأردنية في عمان للعام 2019/2020 وذلك بفضل التعاون الحثيث مع سيد بلا منازع لورش الكتابة الإبداعية : الكاتب فرانسوا بون. تبين هذه الدراسة أولاً نتيجة الممارسات البديلة لتعليم الأدب لمتعلمي اللغة الفرنسية لغير الناطقين بها في المملكة الأردنية الهاشمية كما تفحصت ثانياً جوانب جمهور طلابي لكي يعتادوا ، بأكثر فائدة ممكنة ، على ممارسات ورش الكتابة في خطة عمل تدوم لخمسة سنوات في قسم اللغة الفرنسي ، وأخير تقدم هذه الدراسة وصفاً لمشاركة الكاتب فرانسوا بون التي لا يمكن تمييزها في هذا المشروع : سيكون الكاتب الفرنسي أول مشرف يتم استقباله ضمن هذه المنظومة المهنية أثناء إعدادها .

كلمات مفتاحية

تعليم اللغة الفرنسية لغير الناطقين بها ، مناهج الإبداع الكتابي والأدب ، ورشة كتابة إبداعية ، كتابات أدبية ، استقبال كتاب في صفوف تعلم اللغة الفرنسية لغير الناطقين بها.

The writing workshop in the teaching of FLE in Jordan. For a renewed approach to the didactics of literature

### Abstract

This article presents the aims of an innovative pedagogy project set up at the University of Jordan in Amman for the year 2019-2020 thanks to the close

collaboration with a pioneer of creative writing workshops: François Bon. It first says the need of alternative practices to the didactics of literature in FLE in the Kingdom; then it scrutinizes the profile of the student public to integrate with the most benefit the practice of the writing workshop in the five-year plan of the Department of French; Finally, it describes the invaluable contribution of François Bon to this project. The French writer will be the first animator hosted as part of a professional network of animation in development.

**Keywords:** Teaching French as a foreign Language, Didactics of Writing, creative writing Workshop, welcome Writers in the classroom

Le Département de Français de l'Université de Jordanie à Amman propose chaque année depuis plus de trente ans des cours de français à près de trois cents apprenants répartis au sein de deux cursus principaux de *Bachelors of Arts* : le premier est consacré à la langue et aux littératures françaises, le second à une double majeure français-anglais. Un Master de traduction français-arabe vient compléter ces programmes fortement axés sur des compétences de compréhension et d'expression écrites. Le français est la seconde langue vivante (LV2) enseignée après l'arabe - langue maternelle (LM) des étudiants dont la plupart sont de nationalité jordanienne ou palestinienne - et l'anglais, langue vivante (LV1) enseignée dès l'école primaire dans les écoles publiques et dès la maternelle dans les écoles privées.

Au fil des décennies, l'équipe enseignante, à majorité constituée de diplômés des universités françaises, a adapté sa pédagogie aux avancées technologiques<sup>1</sup>, aux demandes du marché du travail<sup>2</sup> comme à la massification des étudiants et, parallèlement à des stages de formation individuelle en adéquation avec la spécialité de ses membres (littérature, linguistique, traductologie...), elle renouvelle ses propositions et ses projets.

Nous proposons de montrer que la pratique régulière des ateliers, mise en œuvre suivant la perspective actionnelle préconisée par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL) et encadrée par des animateurs expérimentés, aiderait les apprenants allophones, souvent confrontés à un sentiment persistant d'insécurité linguistique, à renforcer leurs compétences discursives. Nous présenterons d'abord l'apport qu'aurait la didactisation singulière de l'écriture dans les cursus du Département de Français, dresserons ensuite le portrait de francisants dont la demande croissante vers les pratiques innovantes rend impérieuse l'introduction de l'atelier dans l'offre de formation institutionnelle et exposerons enfin le projet d'accueillir l'écrivain François Bon pour animer une série d'ateliers, première étape vers la constitution d'un réseau de responsables de formation professionnels.

## 1. Pour une approche renouvelée de la didactique de la littérature à l'Université de Jordanie

Depuis les années 1980-1990, l'évolution de la didactique de la littérature a remis en question l'enseignement traditionnel de l'écriture tout en incitant à le renouveler selon la perspective actionnelle. D'abord intégré dans les cours de français langue maternelle (FLM) au tournant des années 1980 selon la perspective de la pédagogie de projet (Halté, 1982), l'atelier d'écriture créative largement influencé par les « creative writing workshops » anglo-saxons, a ensuite été pensé pour les apprenants étrangers dans le dessein de renforcer leur estime de soi en tant que locuteurs, de faire s'épanouir leur créativité, d'élargir leurs compétences rédactionnelles ainsi que leurs compétences communicationnelles orales et de les ouvrir au patrimoine culturel de la langue étrangère.

*L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un "expert", produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer des compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres (Reuter, 1989 : 25).*

Dans la définition de l'écriture créative du *Cadre Européen Commun de Références pour les Langues* (CECRL), mis en place en 2001, il est proposé aux praticiens de FLE de croiser les champs de la didactique des langues, de la littérature et de la production de l'écrit pour un profit maximal de ces ateliers dans la construction de compétences linguistique, interculturelle et esthétique. Ces objectifs rejoignent logiquement ceux mis en lumière dans le plan stratégique quinquennal de l'Université de Jordanie<sup>3</sup> qui, pour la période 2017-2022, préconise de développer la créativité, l'innovation et l'esprit d'entreprendre des étudiants : il place l'établissement-phare du Royaume hachémite au cœur de la compétition internationale, l'incitant à se doter d'atouts nouveaux afin d'atteindre l'excellence en pédagogie, recherche et innovation.

La contribution des ateliers à l'innovation de la didactique de la littérature est évaluée très positivement dans la problématique du perfectionnement des pratiques scripturales : l'atelier est devenu un modèle-déclencheur répondant aux besoins linguistiques, référentiels et motivationnels des francisants du monde entier. L'exercice régulier d'écrits créatifs et personnels constitue un atout non négligeable pour des apprenants désireux de poursuivre une recherche en littérature française (Master et Doctorat) ou de s'inscrire dans les Masters de création littéraire. « L'essentiel, quand on doit enseigner la littérature, est d'apprendre à la faire, et non à la critiquer, ou à en parler » (Séoud, 1997 : 163). D'abord,

l'atelier propose une immersion totale dans la langue et ses exigences au sein d'un cadre ludique et rassurant, pensé pour que les participants manipulent le français à leur rythme, selon leurs compétences et désirs particuliers. À ce titre, la mise à disposition d'un lieu conçu pour la lecture et la recherche de documentation en français est une avancée décisive. Avec le concours de l'Ambassade de France et de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), le Centre des Langues de l'Université de Jordanie s'est en effet doté d'un *Coin français* en 2017. Il s'agit un espace de travail entièrement dédié à la francophonie et à la littérature puisque la salle, d'une capacité de 30 personnes, accueille la bibliothèque du Département et est conçue aussi bien pour l'isolement que pour le rassemblement de petits effectifs, pour la convivialité que pour le silence. Le *Coin français* est l'endroit idéal pour inviter la créativité des étudiants car les entraîner à côtoyer la fonction poétique de la langue dans un environnement qui éveille leur curiosité, c'est prendre en considération le plaisir qui favorise un rapport d'attachement des étudiants avec la langue. Puisqu'ils ne se trouvent pas en situation d'exercice mais dans l'expérimentation d'un acte artistique, d'une recherche plus vaste que celle qui ne fait intervenir que les compétences linguistiques habituellement sollicitées en classe de langue, les apprenants aiment de plus en plus s'exprimer en français. La maîtrise des savoir-faire de niveau A2+ ne constituent nullement un véritable obstacle à la créativité par rapport à l'affirmation et l'expression personnelles, même si afin d'être lisible et compréhensible, le texte définitif devra se conformer aux règles d'orthographe et de syntaxe. C'est à l'enseignant-animateur, rompu à la gestion simultanée des micro, médio et macro structures, de faire évoluer le rapport à la langue acquise des participants, notamment en ajustant dans le temps de l'atelier ses propositions de modifications ainsi que ses corrections : « il importe de ne pas s'occuper trop tôt des problèmes linguistiques, car si les scripteurs s'interrompent pour surveiller les microstructures des textes, ils risquent de perdre de vue leur projet » (Hassan, 2016 : 364). Puisqu'il n'y a pas d'évaluation datée et notée, et que la dimension psychoaffective de l'apprentissage est prise en compte, un rapport décomplexé à la langue se développe chez les scripteurs qui deviennent des producteurs linguistiques valorisés. De fait, le principal bénéfice de l'atelier est de contrer l'insécurité linguistique (Bretennier, 2003 : 9). Les travaux abondent sur la conceptualisation de la sécurité-insécurité linguistique qui est la prise de conscience de la part de l'apprenant d'une distance négativement perçue en terme de lacunes et de défaillances entre son français et la langue française usuelle qu'il reconnaît comme légitime parce qu'elle est celle de la norme véhiculée par les institutions scolaire et universitaire. Vécue autant en cours de langue que dans des situations de communication extérieures à la classe, l'insécurité linguistique est dépendante de cette conscience normative. Les apprenants ressentent à différents degrés les

sentiments, ambivalents et conflictuels, de plaisir d'apprendre et de s'exprimer et de honte éprouvés suite à des difficultés de prononciation ou d'erreurs grammaticales qui entraînent généralement non seulement des moqueries de la part de leurs camarades (et parfois des enseignants) mais qui, en outre, sont la cause de mauvais résultats dans les productions orales et écrites notées, creuset du profond découragement et du décrochage de certains. Lors de sondages<sup>4</sup>, les cours reposant sur cet aspect normé (linguistique générale, traduction spécialisée ou histoire de la littérature) recueillent le plus de ressentis négatifs : inhibés, les étudiants n'y trouvent pas leur place, les attentes des enseignants étant trop souvent inadaptées à leur niveau réel. Si, de toute évidence, ni le cours de littérature ni l'atelier ne servent à produire des écrivains professionnels, il demeure envisageable d'y dépister la singularité émergente de nouvelles plumes car c'est au détour de tels espaces d'apprentissage de l'écrit orientés vers l'interculturel que les contributeurs se confrontent intimement aux archétypes, aux stéréotypes et aux idéaux, qu'ils font l'expérience déstabilisante de l'altérité et acquièrent à force de labeur les outils pour transformer peu à peu dans leurs productions ces images d'eux-mêmes, des autres et du monde... Au sein de l'atelier, les apprenants-scripteurs sont effectivement considérés comme de futurs acteurs sociaux qui utilisent leur répertoire langagier et culturel sans pour autant restreindre la manifestation de leur créativité scripturale. L'atelier d'écriture est un « lieu spécifique où on interroge le langage, où on le met en réflexion, par rapport à la diversité de ses usages<sup>5</sup> » et l'étudiant y multiplie ses chances de tirer un réel atout des cours de littérature, de se doter de compétences rédactionnelles solides, d'une maîtrise des discours oral et écrit et d'un haut niveau de culture générale afin d'intégrer le monde du travail. Affiner les aptitudes à l'écrit professionnel paraît un objectif tout à fait acceptable dans le programme de formation qui réside non exclusivement sur la production sur modèle (Beacco, 2007 : 233). À cette méthodologie dont les aspects bénéfiques dans le développement des compétences de lecture littéraire (différenciation des genres textuels) et des compétences d'écriture (entraînement des sous-compétences génériques) ont été prouvés, nous adjoindrons un mode opératoire complémentaire reposant sur un projet global d'écriture introduit par une consigne textuelle ou hypertextuelle, ainsi que nous le développerons ci-après. Il sera intéressant pour l'animateur de travailler en amont avec les chargés du cours de littérature (mais également du cours du français des affaires ou d'expression écrite avancée) pour déterminer les grands axes de son programme et pour pouvoir tenir compte de son public.

## 2. Un atelier spécifique pour les littéraires de l'Université de Jordanie

L'atelier d'expression sera idéalement proposé à tout étudiant inscrit en deuxième année du BA de français, option français et ses littératures, dont le dessein premier est de maîtriser la langue française dans un but professionnel, littéraire et créatif. Dans un premier temps, il sera annuel, optionnel et non crédité. Dans un second temps, après avis des différentes commissions universitaires, il pourra être intégré pleinement au cursus et les séances seront démultipliées sur le semestre grâce au fonctionnement d'un réseau d'animateurs en ligne<sup>6</sup>. Pour la validation des acquis en vue de l'obtention d'une certification non diplômante, il sera tenu compte du niveau linguistique (niveau A2 requis) des étudiants, de leurs connaissances littéraires générales, de leur expérience de l'écriture autonome et réflexive (savoir s'ils pratiquent déjà en LM et en LV1 le résumé et l'analyse textuelle, par exemple) et de leur écriture littéraire personnelle. Les étudiants de l'Université de Jordanie forment actuellement un public arabophone homogène et plurilingue qui utilise volontiers la langue anglaise dans les échanges oraux informels et le contexte professionnel. Leur motivation pour l'apprentissage d'une LV2 repose sur des paramètres variables qui vont de l'ambition professionnelle (réaliser un rêve d'enfance, devenir traducteur) aux affinités psycho-cognitives avec les enseignants (qui suscitent, à en croire les témoignages d'anciens étudiants, de nombreuses vocations dans le domaine éducatif) en passant par l'estime de soi, l'envie et le plaisir de pouvoir s'exprimer tant à l'oral qu'à l'écrit en français, une langue qui a su préserver dans le pays sa réputation de « langue de l'amour » ou de « langue des oiseaux » et dont l'apprentissage est grandement valorisé, développé et renforcé dans le secondaire par les politiques d'intégration du français dans les épreuves du baccalauréat menées de concert par le gouvernement jordanien et l'Ambassade de France.

Respectueux des souhaits du CECRL<sup>7</sup> qui aspire à donner à la littérature sa vraie place dans l'enseignement, les apprenants ont à valider quatre cours obligatoires de littérature en troisième et quatrième années. Généralement, ils ont un profil littéraire qui va de pair avec une curiosité pour les arts, une ouverture d'esprit à l'interculturalité et une capacité importante de lecture (en LM), mais ont un niveau de français hétérogène : certains débutent le français à l'Université, d'autres ont suivi jusqu'à 12 années de cours et ont validé le DELF scolaire A1, A2 et B1. En quête d'apprentissage linguistique, tous aspirent à pallier des lacunes grammaticales qui enrayent la fluidité de leur expression écrite et à renforcer leurs savoirs linguistiques, textuels et sémiotico-scripturaux. Une minorité cherche à accroître des savoirs touchant le fonctionnement de la lecture-écriture qui écrit déjà dans sa langue maternelle, à l'instar de Minas, 19 ans, qui a publié deux romans<sup>8</sup> en arabe

chez des éditeurs locaux ou de Ghada Sadeq, 34 ans, qui a publié un court roman en français en 2016 : *Le Rêve et la mer*<sup>9</sup>.

Notre approche qui souhaite compléter la formation à la fois théorique et méthodologique des apprenants en littérature française, privilégie une perspective interculturelle et plurilingue<sup>10</sup> et s'appuie sur des objectifs d'apprentissage linguistique, littéraires et esthétiques : chaque responsable d'atelier réinventera ses propositions en fonction des objectifs institutionnels, du lieu ou du mode d'animation (en présentiel ou non) mais surtout en fonction des désirs, des attentes et des projections des apprenants :

*Lieu de croisement des langues et des cultures, l'espace littéraire est également un espace de plaisir et de liberté qui invite à l'épanchement de l'affectivité, de la sensibilité, et au déploiement de l'imaginaire. L'apprenant, au centre de cette approche, peut engager toute sa personnalité et son vécu dans la construction du sens, à condition qu'il soit guidé et qu'on lui donne les moyens d'établir une connivence avec l'objet texte et de se construire dans la culture dont il apprend la langue étrangère (Cuq, Gruca, 2002 : 387).*

Cependant, certaines lignes directrices de l'atelier resteront immuables comme le choix d'une salle où les tables forment un grand cercle ainsi que la libre communication de tous les participants entre eux et avec l'animateur, en présentiel comme *in absentia*, via Skype. Le déroulement des ateliers qui durent de deux à trois heures suit un processus fixe : il débute par un travail préparatoire effectué à l'oral par l'animateur qui expose les consignes puis les écrivains en herbe commencent à écrire individuellement. Pendant cette période, les contacts avec les autres sont encouragés : les feuilles circulent en même temps que les idées car la séance prend corps dans une démarche collaborative. Dans le *Coin français*, nos étudiants pourront librement avoir accès aux livres et dictionnaires, à l'Internet... La dernière partie de la séance est consacrée à la lecture des productions à voix haute par leurs auteurs et aux commentaires des participants.

*[...] la lecture collective des textes est un moment crucial qui croise les deux médiums écrit et oral. La comparaison des textes débouche sur l'explicitation des stratégies d'écriture à partir du moment où mes scripteurs peuvent vérifier auprès des lecteurs s'ils ont ou non atteint leur but (Hassan, 2016 : 373).*

Si un canevas est indispensable pour structurer l'atelier, l'animateur doit néanmoins sans cesse rebondir sur ce qui est dit, proposé, suggéré par le groupe pour que le processus créatif reste unique et vrai. Dans le respect de la sensibilité de chacun, le texte est commenté pour être enrichi au cours de la séance suivante, généralement dédiée à l'approfondissement des idées premières et à la

réécriture : « le groupe renvoie des échos, des questions, permet d'approfondir, de réécrire, d'améliorer » (Roche, Guiguet et Voltz, 2005 : 67). L'animateur donne alors une version mise au net d'un point de vue orthographique et grammatical des productions, bien que tout participant soit laissé libre de suivre ou non les suggestions des autres, celles du responsable de formation y compris. L'exercice offre de renforcer les capacités d'argumentation, de description ou d'explication de l'expression orale. L'atelier n'est pas seulement voué à l'écrit car l'oral y entre en jeu : la communication autour des textes permet d'explicitier les mécanismes d'écriture, d'exprimer sa satisfaction ou ses doutes sur sa production, de dire son admiration ou ses réserves sur les productions des autres, de questionner et d'imaginer encore ! Tous ces échanges sont utiles pour apprendre à s'affirmer et à donner son opinion. Dans le dessein de privilégier le bon fonctionnement de la coopération discursive, le responsable de formation ne prête pas attention à la complète correction linguistique (prononciation, étendue du vocabulaire...), c'est-à-dire qu'il ne reprend pas systématiquement le locuteur à dessein de le corriger. L'atelier est en effet tourné vers l'écriture personnelle des participants qui n'ont pour unique objectif que de développer leur univers ; il devient un temps de création ludique, poétique voire libérateur : les étudiants expriment *autre chose* en français, ils ne ressentent aucune pesanteur et se sentent libres de l'employer pour évoquer tous les sujets, ce qui n'est pas toujours le cas avec leur langue maternelle fortement liée à la tradition religieuse musulmane. À ce titre, l'écrit imaginaire devient un outil d'épanouissement. Comme il n'est plus le détenteur unique du savoir, l'animateur est en position d'allié et grâce à un suivi personnalisé, il offre à chacun d'accomplir ses propres potentialités créatives. Précisons que les responsables d'atelier sont des professionnels de l'enseignement ou du livre, des écrivains, des praticiens de la traduction, des journalistes, des scénaristes, des médiateurs culturels, des écrivains publics dans des structures sociales, des correcteurs ou des rédacteurs professionnels (web, communication d'entreprise ou de collectivité, vulgarisation...) ou encore des performeurs. Ces rencontres professionnelles précisément parce qu'elles sont réalisées hors des étapes traditionnelles d'une recherche d'emploi permettront aux étudiants d'avoir accès à un réseau de francophones actifs, de côtoyer des personnalités aux appréhensions du monde différentes des leurs, de découvrir d'autres métiers de l'écriture que ceux qu'ils connaissent et de dessiner les contours de leur avenir avec plus de netteté.

### **3. Mise en pratique : l'accueil d'écrivains dans la classe de français**

Dans le cadre du projet d'intégration de l'atelier d'écriture littéraire au cursus du BA, nous avons travaillé de concert avec un expert des ateliers d'écriture en

langue française : François Bon<sup>11</sup>. Né en 1953, Bon est un écrivain dont l'œuvre romanesque est reconnue et appréciée du public comme du lectorat universitaire depuis ses débuts aux éditions de Minuit en 1982. Dramaturge, essayiste et traducteur, le romancier est animateur d'ateliers d'écriture<sup>12</sup> depuis 1991 ; le contacter a été une évidence tant ses publications dévoilent son goût de l'écriture et sa passion pour la littérature universelle, son implication personnelle, sa connaissance du fonctionnement de l'atelier littéraire et sa pratique assidue. S'il a travaillé partout en France au sein de structures académiques, scolaires ou universitaires, ou encore à l'Institut des Sciences Politiques de Paris, François Bon est aussi régulièrement intervenu dans des dispositifs d'accompagnement social et a contribué à la production d'écrits de sans-abri, de détenus, de chômeurs... Formateur de formateurs, d'enseignants et d'acteurs, il a explicité sa méthodologie dans *Tous les mots sont adultes* : questionnant les pratiques d'écriture créative (auteurs utilisés, construction de cycles et d'outils...), il a tracé bien des pistes pour leur utilisation pédagogique. Parallèlement à ses publications romanesques et ses expérimentations, Bon enseigne la création littéraire à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy ; il sera parmi nous, au sein du Département de Français<sup>13</sup>, en mars 2020 : dans le cadre des Journées de la Francophonie qui lui serviront d'écrin, il animera la toute première séance d'un atelier d'écriture novateur et audacieux.

Au Département de Français, il apparaît impérieux de créer une structure pérenne qui, dans le cadre des enseignements littéraires, encouragent les apprenants à produire des écrits de qualité, et pour ce faire à en lire. Dans le calendrier universitaire, les *Journées de la francophonie* dédiées aux livres et aux arts, fêtées à la fin du mois de mars, désormais programmeront trois séances de deux heures d'atelier. Les animateurs du réseau seront quant à eux chargés tout à tour de l'animation d'un atelier en ligne pendant le reste de l'année, à raison de deux ateliers de deux heures par mois, pendant les quinze semaines académiques qui composent un terme.

Les ressources pour l'animation d'ateliers sont nombreuses : elles vont de celles qui firent le bonheur des apprenants au cours des années 1990 rassemblées dans l'ouvrage *Si tu t'imagines* à des propositions plus récentes comme *Écritures créatives*, et doivent tenir compte de celles, fort nombreuses, des sites spécialisés ou les blogs d'écrivains-animateurs<sup>14</sup>. Les axes de formation majeurs suggèrent, par exemple, de choisir un thème grammatical (l'utilisation des temps du passé) ou narratif (comment décrire un personnage ou un paysage, par exemple, installer une scène d'action) ou bien de proposer un déclencheur sous la forme d'une photographie, d'un mot, d'une odeur, d'un personnage célèbre. La rédaction de lettres et de cartes postales, les listes de *choses qui* à la manière de Sei Shônagon, les

inventaires à la Prévert, les calligrammes à la façon d'Apollinaire et autres poèmes à la manière de... imitant le ton d'un écrivain ou la forme d'un poème (le haïku) complètent à loisir les propositions de cadavres exquis surréalistes, d'exercices à contraintes dans la lignée de l'OULIPO (le lipogramme de Perec<sup>15</sup>) et autres exercices de style calqués sur ceux de Queneau. « [...] l'essentiel dans la didactique de l'écriture est de dégager les intérêts par l'acquisition de nouvelles compétences lectorales et scripturales et de prendre en compte la créativité dans les productions des apprenants » (Hassan, 2016 : 39). François Bon<sup>16</sup> a jugé important de nous renvoyer à des ressources qui tiennent compte du profil de notre public plurilingue et de sa tranche d'âge (19-24 ans), sans toutefois opposer les finalités créatives ou professionnelles, la pratique de l'écrit étant par essence multi-référentielle et la production d'écrits professionnels pouvant avoir une finalité poétique et constituer des propositions d'écriture valables. Enthousiasmé par la pratique américaine de l'enseignement de la littérature, l'écrivain a traduit les sujets de John Gardner<sup>17</sup>, qui fut le professeur du romancier américain Raymond Carver et un pionnier du « creative writing<sup>18</sup>». Tout à fait adaptables à la classe de FLE, ces propositions se composent de « petits plaisirs, exercices plus complexes qu'il proposait comme défi de fin de semestre, et qui sont déjà l'ouverture sur la nouvelle ou le roman<sup>19</sup>... ». Assuré que l'univers fictionnel à venir sera largement déterminé par la consigne dans le cas de propositions hypertextuelles comme la continuation d'une nouvelle, l'interpolation d'une scène de théâtre ou la transgénérisation, Bon estime que les formateurs devraient non seulement vibrer de ce goût pour le rêve, la poésie et l'imaginaire mais posséder parallèlement les compétences civilisationnelles et théoriques nécessaires aux propositions d'hypertextualisation, la langue et les mœurs différant d'une époque à l'autre. Afin de motiver les apprenants pendant le temps de la mise en place institutionnelle de l'atelier, François Bon nous a fait comprendre l'importance de la finalité du texte écrit, qui peut être immédiate : la règle de l'atelier consistant à partager sa production avec les autres participants dans une lecture à voix haute ou par le biais de la distribution à chacun des textes achevés entraîne une gratification non négligeable et lutte assurément contre l'insécurité linguistique. La publication virtuelle des productions sur le blog de l'Université serait également une option à envisager dans ce sens en demandant aux participants s'ils désirent partager leurs écrits avec un public lecteur qui n'avait pas participé aux séances et qui lirait donc le texte avec recul. Le dernier conseil que François Bon nous a adressé a surtout été de nous convaincre de commencer les démarches pour débiter selon la programmation semestrielle les séances de cet atelier, modèle novateur de la pratique de l'écriture dans l'enseignement-apprentissage du français et de ses littératures, en faisant confiance aux sensibilités qui y seront mises en présence.

Aujourd'hui, la pratique des ateliers d'écriture créative est partout dans le monde une alternative pédagogique privilégiée par l'ingénierie didactique du FLE. Gageons que, dans le cadre de futurs remaniements des curriculums de l'enseignement supérieur du Royaume de Jordanie, nos pistes de réflexion pour l'élaboration d'un cours de production écrite créative sauront être entendues afin que le cycle d'ateliers extra-universitaires mis sur pied pour l'année 2019-2020 avec la collaboration de François Bon, pionnier de la littérature en ligne et de l'atelier d'écriture en ligne, ne reste pas une proposition ponctuelle achevée en plein élan, mais se concrétise avec de vraies promesses d'écriture.

### Bibliographie

Bara, S. et al. 2011. *Écritures créatives*. Grenoble : PUG.

Beacco, J.-C. 2007. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

Bon, F. 2000. *Tous les mots sont adultes. Méthode pour l'atelier d'écriture*. Paris : Fayard.

Bon, F. 2012. *Apprendre l'invention : sur les ateliers d'écriture, 1994-2008*. Montpellier : Publie papier.

Bon, F. 2016. *Outils du roman : avec Malt Olbren sur les pistes et exercices du creative writing à l'américaine*. Paris : TiersLivre.

Bretegnier, A. et al. 2003. *Sécurité/ insécurité linguistique. Terrains et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques en hommage à Nicole Guenier*. Paris : L'Harmattan.

Cuq, J.- P, Gruca, I. 2002. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.

Douénel, L. et al. 1994. *Si tu t'imagines. Atelier de littérature, lecture, écriture*. Paris : Hatier/Didier.

Halté, J.-F. 1982. « Travailler en projet : écrire un roman historique en 5<sup>e</sup> ». *Pratiques*, n° 36, p.38-77.

Hassan, S. 2016. *La pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE comme formation à la compétence linguistique, interculturelle et esthétique : le texte littéraire au sein du projet didactique*, thèse de Doctorat, sous la direction de Nicole Biagioli, Université de Nice.

Reuter, Y. 1989. « L'enseignement de l'écriture. Histoire et problématique », *Pratiques*, n° 61, p. 25-46.

Robert, J.-P. 2002. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys.

Séoud, A. 1997. *Pour une didactique de la littérature*. Paris : CREDIF Hatier/Didier.

Roche, A. et al. 2005. *L'atelier d'écriture. Éléments pour la rédaction du texte littéraire*. Paris : Bordas.

## Notes

1. L'offre de cours en ligne qui permettent d'autonomiser les étudiants est grandissante conformément au plan stratégique.
2. Des études de marché sont régulièrement effectuées pour en saisir les tendances : elles ont été décisives dans la création du Master de traduction français-arabe en 2011 ou du programme à double majeure en 2017.
3. Fascicule publié en arabe et en anglais sous le titre de *The University of Jordan. Strategic plan 2017-2022*, Amman, The University of Jordan Press, [s. d.], 58 p.
4. Chaque semestre, les étudiants sont invités à répondre individuellement et anonymement à un questionnaire d'évaluation de leurs enseignants : le ressenti face aux matières citées est globalement négatif quel que soit le professeur, sa réputation et ses méthodes. Ces données statistiques sont confidentielles.
5. François Bon, « nocturnes de la BU d'Angers, 19 | écrire, signer la vie », *Le Tiers Livre*, 21 avril 2011, [www.tierslivre.net/spip/spip.php?article2516](http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article2516). [Consulté le 14 mai 2019].
6. Bon serait le premier de ces animateurs qui interviendrait en ligne et en présentiel ; il a élaboré une liste de ses homologues susceptibles de participer à notre projet. De notre côté, nous avons entamé des prospections pour composer un réseau d'animateurs bénévoles.
7. « Les littératures nationale et étrangères apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le Conseil de l'Europe voit comme "une ressource commune inappréciable qu'il faut protéger et développer". Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affectives, linguistiques et culturelles et pas seulement esthétiques » (Robert, 2002 : 47).
8. Il s'agit de deux romans d'amour dramatiques *Tu m'étais destiné* (Amman, Dar Iktob, 2014) et *Un espoir au fond du cœur* (Amman, Dar Iktob, 2016).
9. Ghada Sadeq, *Le Rêve et la Mer*, Amman, Dar Ward, 2016, 110 p.
10. Cette perspective permet à la démarche personnelle de l'apprenant d'être celle d'un « acteur culturel jouant son rôle dans la transmission-production de la littérature » (Hassan, 2016 : 374).
11. À l'occasion de la publication du présent article, je remercie encore très chaleureusement François Bon : sa réaction face à notre projet a été à la hauteur de sa personnalité aussi généreuse et accueillante que pertinente et efficace.
12. L'on trouvera sur le site tierslivre.net, fondé en 1997, des commentaires sur cette longue expérience.
13. L'accueil de François Bon sera possible grâce au concours du Service Culturel de l'Ambassade de France et de l'Institut Français.
14. Mentionnons celui de Pierre Ménard : [www.liminaire.fr/](http://www.liminaire.fr/)
15. Le site [www.oulipo.net](http://www.oulipo.net) recense de nombreuses contraintes.
16. L'inscription aux ateliers d'écriture en ligne de François Bon implique l'accès aux fiches d'appui et la mise en ligne des contributions, l'accès à l'ensemble des supports imprimables d'appui aux propositions, à réutiliser en atelier, la plupart appuyés par vidéo d'utilisation, ainsi qu'à des ressources de fond dont la version numérique de *Tous les mots sont adultes* et du recueil d'articles *Apprendre l'invention*. Pour plus de détails, nous renvoyons au site : [www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3608](http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3608). [Consulté le 22 mai 2019].
17. L'on retrouvera l'intégralité des 30 exercices sur le site : [www.tierslivre.net/spip/spip.php?article4011](http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article4011). [Consulté le 14 mai 2019].
18. Gardner est l'un de « ces grands fondateurs qui ont contribué à défétichiser la démarche de création littéraire, tout en maintenant un lien essentiel, profond à leur tradition littéraire », écrit Bon dans *Outils du roman. Sur les pistes du creative writing à l'américaine* sur le site [www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3546](http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article3546). [Consulté le 14 mai 2019].
19. François Bon, *Outils du roman. Sur les pistes du creative writing à l'américaine, ur.l cit.*